PFLÜGER, Friedbert, *Deutschland driftet. Die Konservative Revolution entdeckt ihre Kinder*

Jean Solchany

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1546>

DOI : 10.4000/ifha.1546

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Jean Solchany, « PFLÜGER, Friedbert, *Deutschland driftet. Die Konservative Revolution entdeckt ihre Kinder* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1997, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1546> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1546>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

PFLÜGER, Friedbert, *Deutschland driftet. Die Konservative Revolution entdeckt ihre Kinder*

Jean Solchany

- ¹ Jeune député démocrate-chrétien, Friedbert Pflüger ne prétend pas faire oeuvre scientifique avec cet essai consacré à ce qu'il présente comme la résurrection d'un courant néo-conservateur allemand. Son ambition est bien plus d'«immuniser» son parti contre d'éventuels risques de contamination par une mouvance idéologique accusée de miner les fondements de la démocratie ouest-allemande. L'absence de notes, de la moindre référence à des analyses scientifiques du phénomène extrémiste en Allemagne, les parallèles contestables établis entre l'extrémisme de gauche et l'extrémisme de droite, le pessimisme sans doute excessif de l'analyse, toutes ces approximations affaiblissent la portée d'une analyse qui n'en a pas moins le mérite d'attirer l'attention sur une manifestation encore mal connue et assurément inquiétante dans ses prémisses idéologiques. Par le biais de revues telles que MUT, Criticon et Junge Freiheit, un groupe d'intellectuels s'efforcent en effet depuis quelques années de donner vie à une «nouvelle droite» à l'allemande; ils revendiquent pour ce faire une grande rigueur conceptuelle et se placent sous le patronage de penseurs allemands et étrangers situés à l'extrême-droite de l'échiquier idéologique. Carl Schmitt est ainsi la principale référence intellectuelle de Junge Freiheit, revue fondée en 1986, publiée depuis 1994 à un rythme hebdomadaire et tirant à 40 000 exemplaires. En 1993, la rédaction a organisé une «université d'été» entièrement consacrée à la postérité du célèbre juriste qui n'a pas peu contribué à délégitimer le principe démocratique dans les milieux de droite sous la république de Weimar et a continué de bénéficier d'une grande aura dans les débuts de l'après-guerre. Moeller van den Bruck figure également dans le panthéon de cette «nouvelle droite» d'outre-Rhin, de même qu'Alain de Benoist ou encore Irenäus Eibl-Eibesfeldt, élève de Konrad Lorenz dont les thèses sont vulgarisées par Karl Heinz Weißmann dans les colonnes de Welt am Sonntag. Ces références intellectuelles servent de légitimation à des discours plus ou moins ouvertement antidémocratiques, xénophobes et nationalistes.

- 2 Friedbert Pflüger se montre particulièrement inquiet de l'impact de cette pensée néo-conservatrice au sein de la CDU et de la CSU. Il dénonce notamment les propos ambigus tenus par Steffen Heitmann, un temps candidat à la succession de Richard von Weizsäcker à la tête de la présidence de la République Fédérale. Au regard des thèses révisionnistes voire négationnistes diffusées par Ernst Nolte, l'auteur se demande in fine si le consensus antitotalitaire qui a longtemps fondé la démocratie ouest-allemande ne risque pas de dériver à droite sous l'impact de la bagatellisation d'Auschwitz et de la diabolisation du communisme, à une époque où la chute du mur bouscule les repères traditionnels et le chômage de masse déstabilise la société.
- 3 Jean SOLCHANY